

## EVALUATION DES OBSTACLES DE L'ENSEIGNEMENT DES ACTIVITÉS PRATIQUES À L'ÉCOLE PRIMAIRE

**Tinsakré KONKOBO**

Ecole Normale Supérieure au Burkina Faso

[konkobo\\_tinsakre@yahoo.fr](mailto:konkobo_tinsakre@yahoo.fr)

**Résumé :** Cet article résulte d'une recherche de terrain. Il parle de l'insuffisance de l'enseignement des activités pratiques à l'école primaire. L'on s'aperçoit aujourd'hui que l'école, jadis orientée vers la formation des agents de l'administration (bureaucrates), fait face à plusieurs difficultés pour que ses produits (personnes formées par l'école) puissent trouver du travail. C'est pour cela que l'école burkinabé tente d'intégrer l'enseignement des activités pratiques de production (APP) à l'école primaire mais sa mise en œuvre semble difficile. À travers cette étude évaluative sur la dynamisation des APP, nous avons utilisé la méthode mixte c'est-à-dire qualitative et quantitative en administrant des questionnaires et des guides d'entretien à 3 acteurs principaux que sont : les enseignants, les encadreurs et les membres des associations des parents et mères d'élèves. Nous avons aussi mené des observations directes sur la pratique des activités pratiques de production (APP) à l'école. Les résultats de l'étude évaluative démontrent que les différents acteurs concernés par l'étude reconnaissent la pertinence des APP mais plusieurs difficultés et/ou facteurs rendent sa mise en pratique difficile. Ces éléments sont parmi tant d'autres : l'insuffisance de formation des enseignants sur les APP ; le manque de programme officiel et de guide en APP et l'insuffisance de matériel de production. L'étude fait une ouverture sur une autre recherche concernant le rôle que pourraient jouer les Organisations Non Gouvernementales dans l'intégration des APP à l'école.

**Mots clés :** Pratique ; production ; Formation ; Enseignants ; Elèves

## EVALUATION OF BARRIERS TO TEACHING PRACTICAL ACTIVITIES IN PRIMARY SCHOOL

**Abstract:** This article is the result of field research. He talks about the inadequacy of the teaching of practical activities in primary school. It can now be seen that the school, which was once oriented towards the training of administrative agents (bureaucrats), faces several difficulties in order for its products (people trained by the school) to find work. This is why the Burkinabe school is trying to integrate the teaching of practical production activities (APP) into primary school, but its implementation seems difficult. Through this evaluative study, on the dynamization of the PPAs we used the mixed method, i.e. qualitative and quantitative by administering questionnaires and interview guides to 3 main actors: teachers, supervisors and members of parents' and mothers' associations. We also conducted direct observations on the practice of practical production activities (PPAs) in schools. The results of the evaluative study show that the various actors involved in the study recognize the relevance of APP but several difficulties and/or factors make it difficult to put it into practice. These elements are among many others: insufficient teacher training on PPAs; lack of formal

program and guide in PPA and insufficient production materials. The study opens up to further research on the role that non-governmental organizations could play in integrating PPAs into schools.

**Keywords:** Practical; production; Formation; Teachers; Students

## Introduction

Dans le contexte africain, l'école, héritage de la colonisation dont le but premier était de former des commis de l'administration coloniale, n'a pas su opérer la rupture qui s'imposait pour s'adapter aux réalités socioéconomiques et culturelles des pays. À ce propos, KI-ZERBO J. (1990, p.15) trouve qu'en Afrique, « *l'éducation scolaire apparaît comme un kyste exogène, une tumeur maligne sur le corps social* ». À cette image, l'école burkinabé forme très peu de travailleurs outillés, capables de tirer profits des acquis de leur scolarité et de s'insérer professionnellement dans le tissu social.

Dès lors, les différentes réformes amorcées dans l'éducation au Burkina Faso tentent de faire des activités de production un impératif de la réussite scolaire. Parmi ces initiatives, la réforme DAMIBA (1979-1984) préconisait, entre autres, une liaison éducation/production à l'école qui s'ouvre au milieu pour y puiser les connaissances et les savoir-faire locaux indispensables à l'enracinement culturel de l'apprenant. C'est dans cette logique que s'inscrit aujourd'hui la réforme curriculaire entreprise depuis le 30 juillet 2007 et qui opte comme voie d'accès au savoir l'Approche Pédagogique Intégratrice (API), une approche qui prévoit l'intégration des savoirs locaux dits savoirs endogènes au programme officiel.

En outre, il y a la création du Service de la Promotion de la Production à l'École (SPPE) au niveau de la Direction de la Recherche et du Développement Pédagogique (DRDP) qui a introduit les activités pratiques de production (APP) dans les nouveaux curricula et la prise en compte de celle-ci dans les emplois du temps officiels des écoles primaires durant l'année scolaire 1992-1993 comme discipline d'enseignement suivant les instructions officielles du ministère en charge de l'éducation nationale. Dans la même dynamique la lettre circulaire N°2005-228/MEBA/SG/DGEB du 26 août 2005 relative aux instructions pour la rentrée scolaire 2005-2006 adressée aux directeurs régionaux, aux directeurs provinciaux, aux

Chefs de Circonscription d'Éducation de Base (CCEB) de même qu'aux directeurs d'écoles stipule au point 3.105: « *les équipes enseignantes devraient prendre des initiatives pour organiser, partout où cela sera possible, un champ scolaire collectif avec la participation des élèves et/ou des parents et de la communauté villageoise... Il s'agit maintenant d'encourager aussi les élèves et les familles à produire sur place en fonction de leurs possibilités.* »

Malgré toutes ces dispositions, la question des APP semble être un simple discours des autorités éducatives. Dans la CEB de Oula I, peu de choses sont faites sur le terrain en faveur des APP. La discipline est toujours reléguée au second plan et n'est pas pratiquée par les enseignants.

Cette situation qui ne favorise pas une éducation en adéquation avec nos réalités économiques et socioculturelles, nous amène à nous interroger sur les causes véritables de la négligence des APP et des solutions possibles pour la dynamisation de leur enseignement. C'est ainsi que dans les lignes qui suivent nous donnons des éclaircissements sur les APP et les aspects théoriques qui y sont liés. Nous décrivons aussi la méthodologie, les résultats et la discussion liés à l'étude

## **1. Problématique pratique et théorique de l'enseignement des APP**

### **1.1. Eclaircissement sur les APP**

Les APP représentent tout travail productif dont l'exécution exige de l'homme une mise en exergue de toutes ses facultés physiques, morales, sociales et intellectuelles. Ceci lui permet de créer des biens et des services indispensables à son bien-être et à celui de la communauté.

Dans le cadre scolaire, les APP sont l'ensemble des activités concrètes auxquelles les élèves auront la possibilité de s'initier, de s'entraîner et par lesquelles ils peuvent satisfaire par eux-mêmes leur besoin tant social, pédagogique qu'économique.

Dans le contexte burkinabé, plusieurs vocables ont été utilisés pour désigner le travail productif à l'école. Les termes « activités de production », « activités pratiques de production » ou simplement « production » ont pu être employés pour traduire la seule et même approche de l'intégration du travail productif dans les programmes scolaires. Les activités réalisées se résument le plus souvent à des activités d'entretien d'un jardin ou d'un champ scolaire, à des activités d'élevage, à la pratique

d'activités culturelles. Le domaine des APP est plus élargi que celui du travail manuel car les APP prennent en compte d'autres volets tels que la culture, l'Organisation du Sport et Culture à l'Ecole Primaire (OSCEP), la poésie, l'hygiène...

Selon Traoré, Y. (2015 p.15) « *les APP ne sauraient se limiter à la production manuelle uniquement. Elles prennent en compte également la production intellectuelle. En d'autres termes, elles désigneraient toutes les formes d'essais, de réalisations provenant de l'élève sous la direction du maître pour aboutir à des résultats exploitables sur le plan pédagogique, économique, social...* ».

À l'école primaire, les APP sont une discipline d'éveil à dominante manuelle au cours de laquelle on initie les élèves à l'usage d'outils élémentaires, à l'exercice de certains métiers et les résultats sont exploitables tant sur le plan pédagogique, économique que social. Elles sont exercées par les enfants sous la direction de l'enseignant. Comment est-on arrivé à l'intégration des APP dans les écoles ?

### **1.2. Aperçu historique des APP**

On ne peut parler d'activités pratiques de production sans faire allusion aux travaux manuels et activités dirigées qui figuraient, il n'y a pas longtemps dans nos emplois de temps. En effet, l'historique des APP remonte à celui du travail manuel en France où la loi du 28 mars 1882 rendait obligatoire l'enseignement de cette discipline.

Les premières structures officielles à s'y engager résolument ont été les écoles maternelles car elles étaient convaincues de cette pensée de Henri Wallon selon laquelle penser, c'est agir ; l'intelligence est dans le cerveau mais aussi dans les mains.

Bien avant, Jules FERRY (1881) justifiait leur introduction dans les programmes d'enseignement. Plus tard en mars 1882 une loi fut adoptée rendant leur enseignement obligatoire.

Dans notre pays, les APP sont une pratique qui a existé depuis l'école coloniale et elles consistaient pour les élèves à entretenir des champs, des jardins, des ateliers de menuiserie, des parcs à bétail... Elles se réalisaient sous le concept "d'activités périscolaires", c'est-à-dire activités qui s'ajoutent à l'enseignement scolaire proprement dit pour le compléter. C'était une pratique qui s'apparentait aux travaux

forcés et les produits qu'on y récoltait n'étaient pas destinés aux élèves mais à leurs maîtres. Au fil du temps, la pratique devint de plus en plus rébarbative. La production se menait donc dans la coercition et avait très peu de caractère éducatif.

À la faveur de la décolonisation, les écoles placées sous la direction des enseignants nationaux abandonnèrent de plus en plus la pratique des activités périscolaires. À la longue, l'école post-coloniale va connaître des lendemains incertains, le marché de l'emploi devenant de plus en plus inaccessible. Alors se propagèrent les idées de "l'école inadaptée", de "l'école et la production" en désignant indifféremment par les termes : "école productrice" "travail productif à l'école", "activités productives à l'école" et enfin "activités pratiques de production à l'école".

En 1979, la réforme lancée dans notre pays a vu la création de trente (30) écoles expérimentales où était pratiquée la production. C'est à ce moment que les APP figurèrent dans les emplois de temps avec pour souci majeur d'adapter l'école au contexte socio-économique de l'enfant. Ce changement avait pour objectif aussi de repenser les pratiques pédagogiques ainsi que les approches nécessaires.

### **1.3. L'approche interdisciplinaire**

C'est une approche qui implique en contexte d'enseignement, le fait de créer des liens féconds entre deux et plusieurs disciplines. C'est le renforcement du contenu d'une discipline au cours de l'enseignement d'une autre discipline.

LENOIR, Y. et SAUVE, L. cité par ALLARD, E. (2018, p.54) considèrent que l'interdisciplinarité est *«la mise en relation de deux ou de plusieurs disciplines scolaires qui s'exerce à la fois aux niveaux curriculaire, didactique et pédagogique et qui conduit à l'établissement de liens de complémentarité ou de coopération, d'interpénétrations ou d'actions réciproques entre elles sous divers aspects (finalités, objets d'études, concepts et notions, démarches d'apprentissage, habiletés techniques, etc.), en vue de favoriser l'intégration des processus d'apprentissage et des savoirs chez les élèves ».*

Dans cette optique, les exploitations pédagogiques que l'enseignant fera d'un thème étudié globalement contribueront à résoudre les problèmes de cloisonnement des disciplines en brisant autant que possible les barrières entre elles et en liant les activités aux réalités de la vie.

Dans cette même façon de voir, le but de l'enseignement interdisciplinaire, pour LOWE (2002) est de « *faciliter la création de liens entre ces matières connexes pour assurer un apprentissage plus réel, concret et global qui, à long terme, contribuera à l'actualisation du plein potentiel de chaque élève* » (ALLARD, E. 2018, p.55).

L'enseignement des APP s'appuie sur ce modèle de l'approche interdisciplinaire du fait qu'il crée un cadre propice aux autres apprentissages et constitue un facteur intégrateur au regard du lien étroit qui peut s'établir entre les APP et les autres disciplines.

Les élèves étudient ce qu'ils font et font ce qu'ils étudient grâce à cette interdisciplinarité. Dans le domaine de l'élevage par exemple, les élèves acquièrent des connaissances assez succinctes de quelques espèces animales domestiques vivant dans leur milieu. La conception d'un poème, la rédaction d'un article scolaire favorisent une meilleure maîtrise de la construction des phrases et le maniement de la langue.

#### **1.4. L'approche pragmatique**

DEWEY est l'un des promoteurs de cette approche. Elle privilégie les connaissances instrumentales, toujours orientée vers le but pratique d'une adaptation à l'environnement. Dans le domaine de l'éducation, c'est un courant pédagogique qui met l'accent sur un enseignement concret, basé sur l'activité de l'enfant sur du réel. Cette approche marque la rupture d'avec l'éducation traditionnelle caractérisée par des considérations théoriques et idéales plutôt que l'efficacité.

Selon DEWEY, le processus éducatif revêt deux aspects ; un aspect informel ou naturel, qui relève de la participation de l'enfant à la vie sociale, et un aspect formel, ce dernier correspondant à cette institution qu'est l'école. Ces deux dimensions du processus éducatif doivent absolument être envisagées conjointement si l'on veut éviter les dérives de l'éducation traditionnelle. Lorsqu'il arrive au département de pédagogie de l'Université de Chicago, en 1894, DEWEY a déjà une idée assez précise de l'école qu'il souhaite mettre en place. Il confie ainsi à sa femme : « *J'ai à l'esprit, de plus en plus présente, l'image d'une école ; une école où quelque activité véritablement constructive sera le centre et la source de tout, et à partir de laquelle le travail se développera*

*toujours dans deux directions : d'une part la dimension sociale de cette activité constructive, d'autre part, le contact avec la nature lui fournissant sa matière première. Je vois très bien, en théorie, comment l'activité de menuiserie mise en œuvre pour construire une maquette de maison, par exemple, sera le centre d'une formation sociale, d'une part, scientifique, de l'autre, tout cela dans le cadre d'un entraînement physique, concret et positif, de l'œil et de la main. » (DEWEY, J. cité par GALETIC, A. 2009. P.11). Pour marquer cette rupture avec l'école traditionnelle et tendre vers une école pragmatique, Dewey prône une école expérimentale qu'il appelle « école laboratoire ». Au centre du programme de son « école laboratoire » figure ce que Dewey appelle l' « occupation » définie comme un mode d'activité, de la part de l'enfant, qui reproduit un type de travail exercé dans la vie sociale parallèle. Cette activité sera choisie en fonction du groupe d'âge. Les plus jeunes se consacreront à des activités concrètes déjà rencontrées dans le milieu familial : la cuisine, la couture ou la menuiserie par exemple, l'idée étant bien d'assurer la continuité entre école et société à travers des activités pratiques. Les activités menées dans le cadre des APP s'inscrivent dans ce cadre. Ces activités deviennent ensuite progressivement l'occasion d'un apprentissage de matières plus théoriques. Une telle approche éducative permet à l'élève de se familiariser avec la méthode empirique de résolution des problèmes en créant « des conditions obligeant l'enfant à participer activement à la construction personnalisée de ses propres problèmes et à concourir à la mise en œuvre des méthodes qui lui permettront de les résoudre (fût-ce au prix d'essais et d'erreurs multiples)» (DEWEY, J. cité par GALETIC, A. 2009. P.13).*

Cette approche pragmatique permet à l'élève d'acquérir des connaissances par des actions concrètes tirées de son vécu quotidien. Elle part du principe selon lequel le développement de la pensée passe par la résolution de problème en situation concrète. Et selon ce même principe, pour passer de l'ordre des connaissances la pensée doit être testée par l'action. Les APP constituent un véritable tremplin pour l'opérationnalisation de cette approche pédagogique.

## **2. Méthodologie de la recherche**

Pour mener à bien notre recherche sur les stratégies de dynamisation de l'enseignement des APP à l'école primaire, des éléments quantitatifs et qualitatifs ont été nécessaires et c'est ce qui justifie l'adoption de la méthode mixte. En effet, nous avons eu recours

au questionnaire auprès des enseignants pour une appréciation des éléments quantitatifs. Le guide d'entretien avec les encadreurs pédagogiques et des parents d'élèves, la grille d'observation de la pratique des APP nous ont permis de mettre l'accent sur les éléments qualitatifs.

### **2.1. Présentation du champ de l'étude**

Notre champ d'étude est la Circonscription d'Education de Base de Oula I, localité située dans la commune de Oula dans la province du Yatenga. Elle a été créée par l'arrêté N°2010-0669/MENA du 22 Septembre 2010 portant création de CEB. Le choix de la CEB de Oula I pour mener notre étude se justifie par le fait que nous y connaissons bien le terrain et l'environnement pédagogique. Pour des raisons d'ordre pratique, nous avons opté de mener notre étude dans vingt (20) écoles de la CEB.

### **2.2. Population cible et échantillonnage**

La population cible de notre étude est constituée de cinq (05) encadreurs pédagogiques, cent soixante-deux (162) enseignants titulaires de classe et vingt (20) représentants des Associations des Parents d'Elèves (APE) des écoles concernées. Un échantillonnage non probabiliste a été opéré.

Tableau 1 : Situation de la population concernée par l'étude et l'échantillon retenu

<b>Population</b>	<b>Nombre total dans</b>	<b>Echantillon concerné</b>
Enseignants	162	60
Encadreurs pédagogiques	05	03
Responsables APE, AME.	20	20
<b>TOTAL</b>	<b>187</b>	<b>83</b>

Source : notre enquête

## **3. Les résultats et discussion de l'étude évaluative**

### **3.1. De l'insuffisance de la formation**

Les résultats de notre enquête révèlent que 41,67% des enseignants ont reçu une formation en APP. Ceux qui n'en ont pas bénéficié représentent 58,33% des enquêtés.

Par ailleurs, 88% des enseignants ayant reçu la formation trouvent qu'elle est peu satisfaisante. Ces données attestent que non seulement certains acteurs en charge de la mise en œuvre des APP manquent de formation mais aussi que la formation reçue par d'autres comporte des insuffisances. Au regard du déficit au niveau de la formation initiale, le terrain devrait offrir l'opportunité de formation continue aux enseignants à travers les stages de formation et les conférences pédagogiques. À ce niveau également, les données témoignent du peu d'intérêt accordé aux APP dans la CEB car seulement 16% des enseignants ayant reçu la formation, l'ont reçu en CEB.

À travers ces résultats, nous avons la preuve que la question de la formation, qu'elle soit initiale ou continue, constitue une véritable entrave à la mise en œuvre des APP dans les écoles. Les enseignants sans formation adéquate éprouveront nécessairement des difficultés à préparer et à dispenser correctement les séances d'APP surtout que la majorité des enseignants, soit 85% des enquêtés, n'utilise pas une méthodologie officielle pour la préparation des séances. Aussi, avons-nous pu constater l'inexistence des préparations des séances et des fiches d'APP grâce à la grille d'observation élaborée à cet effet. Toute chose qui confirme que les APP ne sont pas pratiquées et le besoin de formation des enseignants est réel. Dans cette situation, bon nombre d'enseignants ne peuvent pas dispenser un enseignement de qualité alliant la théorie au concret à l'image du pragmatisme de DEWEY. Il est difficile aussi de prévoir des exploitations pédagogiques dans d'autres disciplines telles que l'agriculture, la géométrie et les sciences d'observation comme le préconise l'approche interdisciplinaire ayant servi de théorie de base pour notre recherche.

Tableau 2 : Situation de la formation des enseignants en APP

	Oui	Non	Total
Nombre d'enseignants	25	35	60
pourcentage	41,67%	58,33%	100%

Source : notre enquête

### 3.2. De l'inexistence de documents officiels en APP

Les données de notre étude indiquent que 81,67% des enseignants enquêtés ne disposent pas de programmes officiels et de guides d'enseignement en APP contre 15% qui en possèdent.

Deux enquêtés soit, 3,33%, n'ont pas fourni de réponse à cette question. Nous pouvons dire que l'inexistence de documents officiels qui orientent les enseignants sur les contenus et démarches d'enseignement des APP favorise le tâtonnement lors de la préparation des séances et les empêche de dispenser un enseignement adéquat.

Par ailleurs, les données de la grille d'observation montrent qu'il n'existe pas de contenus spécifiques dans les répartitions mensuelles pour les APP. Une allusion en est faite dans la rubrique « dessin/TM/APP » sans un programme spécialement distinct et détaillé pour les APP. Cette situation ne facilite pas la pratique effective de la discipline par les enseignants qui se contentent d'employer le temps consacré aux APP à d'autres activités pédagogiques. En témoigne la mention « en lieu et place » que nous avons constatée dans les cahiers de préparation pendant les heures d'APP lors de nos visites de classe.

Ainsi, nous pouvons dire que l'inexistence de documents officiels entrave sérieusement la réalisation des APP et constitue un obstacle à leur mise en œuvre. Là également, les enseignants manquent l'occasion de relier entre elles certaines disciplines aux APP dans un ordre opportun tel que souhaité dans l'approche interdisciplinaire.

Tableau 3 : utilisation d'une méthodologie officielle pour l'enseignement des APP

	Oui	Non	SR	Total
Effectif	07	51	02	60
pourcentage	11,67%	85%	3,33%	100%

Source : notre enquête

### 3.3. De l'importance des APP

À l'unanimité, les enseignants enquêtés ont reconnu l'importance des APP dans la formation globale de l'enfant. Ils ont évoqué des avantages sur le plan éducatif, pédagogique et socioéconomique.

Aussi, les encadreurs pédagogiques et les parents d'élèves avec qui nous nous sommes entretenus ont-ils également évoqué les nombreux profits que l'on peut tirer de la pratique des APP dans les écoles.

Au regard de ces résultats, il ne fait aucun doute que les différents acteurs perçoivent la nécessité de la pratique des APP dans les écoles. Ils n'ignorent donc pas son importance.

### ***3.4. De la négligence des APP***

À côté des difficultés liées à l'insuffisance de formation, au manque et/ou insuffisance de matériel il faut noter l'absence de volonté des acteurs dans la mise en œuvre des APP dans les écoles. Pour preuve, les résultats de l'enquête montrent que 83,33% des enseignants enquêtés disent que les APP ne font pas l'objet de suivi de la part des encadreurs pédagogiques. En outre, selon les résultats de notre étude, 68,33% des enseignants ne font pas des recherches personnelles pour la maîtrise des APP.

Quant aux besoins exprimés par les enseignants pour la réalisation des APP, les encadreurs pédagogiques ont affirmé lors de l'entretien que ces derniers n'expriment aucun besoin à leur endroit, preuve de leur désintérêt pour la discipline. L'examen des cahiers de préparation a également montré l'inexistence de la préparation.

Toutes ces données confirment que les APP font l'objet de négligence tant au niveau des enseignants qu'au niveau des encadreurs. Nous estimons qu'au regard de l'importance des APP dans la formation de l'enfant, et avec le peu de matériel dont disposent les écoles, les enseignants auraient pu développer des initiatives pour permettre aux enfants de pratiquer les activités de production et de profiter ainsi d'un enseignement pragmatique à l'image de l'« école laboratoire » de DEWEY.

### ***3.5. Des difficultés liées à la pratique des APP***

L'insuffisance de formation des acteurs, le manque de programme officiel et de guide en APP, l'absence de matériel de production sont entre autres les difficultés qui minent la réalisation des APP dans les écoles selon les différents acteurs. S'agissant du cas spécifique du matériel de production, nous avons constaté un manque crucial dans la plupart des écoles visitées. En effet, l'observation de la pratique des APP dans les écoles nous a permis de constater que des vingt (20) écoles de notre champ

d'étude, seulement trois (03) disposent de matériels de production mais en quantité insuffisante. Aussi la réponse à la question 6 du questionnaire adressé aux enseignants indique que 90% des enseignants manquent de matériels pour pratiquer les APP. L'entretien que nous avons mené avec les parents d'élèves indique que leur soutien à la réalisation des APP se limite essentiellement à l'achat de petits matériels, à l'appui conseil et à l'entretien des clôtures des vergers pour les deux (02) écoles qui en possèdent.

Ces données prouvent que les enseignants sont confrontés à de réelles difficultés liées au manque de matériel. Les APP étant des activités essentiellement manuelles, le manque ou l'insuffisance du matériel peuvent constituer un frein à sa réalisation. Quelles solutions pour résoudre ces problèmes liés à la mise en œuvre des APP ?

Proposition de solutions

### *3.6. De la formation des enseignants et des encadreurs pédagogiques*

Pour une réalisation effective des APP, il est indispensable que les acteurs bénéficient d'une formation théorique et pratique adéquate. L'offre de formation dans les ENEP et à l'ENSK, selon les résultats de la recherche, est insuffisante au regard de son caractère hautement théorique. Aussi proposons-nous que les élèves-maîtres et les stagiaires complètent leur formation en s'exerçant de manière pratique à la réalisation des APP dès les écoles professionnelles.

Toutefois, certains enseignants peuvent ne pas s'estimer suffisamment qualifiés pour conduire des activités de production, et encore moins les enseigner. Il ne s'agit pas de mener à bien une véritable formation professionnelle des élèves, mais de conduire des activités pratiques à la portée de tous. Il faudra cependant veiller à ce que les activités choisies par les enseignants soient aisément maîtrisables par eux, sur la base de leur propre aptitude et en relation avec l'environnement des apprenants. Leurs connaissances pourront être simplement complétées par l'auto-formation telle que la lecture de documents et des ouvrages relatifs aux APP, le partage d'expérience avec les autres enseignants et des personnes ressources.

Au regard de l'insuffisance au niveau de la formation initiale, le terrain devrait offrir également l'opportunité de formation continue aux enseignants déjà en poste à travers les stages de formation et les conférences pédagogiques. Enfin, les encadreurs pédagogiques devraient prendre en compte les APP lors des visites de classes et d'écoles. Pour ce faire, les plans d'amélioration individuels et collectifs doivent désormais porter également sur cette discipline afin de lui donner une place qui est la sienne dans les pratiques pédagogiques.

#### **4. De l'élaboration d'un programme officiel et de documents guides en APP**

Les programmes d'enseignement 89-90 en cours à l'école primaire, ne prévoient aucun contenu théorique et pratique sur les APP. Aussi suggérons-nous la relecture des curricula pour prendre en compte les APP. De même, l'élaboration et la mise à la disposition des documents guides aux enseignants pourront orienter ces derniers sur les démarches et techniques de réalisation des APP et faciliter du même coup la préparation des leçons.

##### ***4.1. De l'acquisition de matériels adéquats et de moyens financiers***

Avec un bon projet d'école et une contribution de démarrage des parents d'élèves et de la population, des perspectives sérieuses de financement peuvent s'ouvrir. En effet, un bon projet d'école pourrait d'abord susciter un haut degré de participation des parents d'élèves et de la population pour des investissements qui sont à leur portée. Ces investissements seront d'abord humains tels que des travaux collectifs d'aménagement de puits, de clôtures et d'atelier APP ; et ensuite des investissements financiers modestes mais essentiels pour commencer à enseigner autrement par l'achat d'outils de base, de matières premières comme des semences et des pesticides pour le jardin par exemple.

Ces perspectives de financement pourraient également venir du côté des collectivités territoriales qui peuvent être ainsi encouragées à participer financièrement à la rénovation de l'éducation de base dans leur zone. Ce financement peut venir aussi des ONG qui sont surtout à la recherche d'initiatives séduisantes et efficaces pour utiliser au mieux les fonds dont elles disposent. Enfin, les Agences d'aides bilatérale et

multilatérale qui ont presque toutes des guichets où peuvent être présentés des microprojets surtout concernant une éducation de base en liaison avec le milieu.

#### **4.2. De l'implication des parents d'élève à la réalisation des APP**

En tant que premiers partenaires de l'école, les parents d'élèves jouent un rôle de premier plan dans la réussite des activités scolaires. Pour qu'ils s'impliquent réellement dans la réalisation des APP, il faut qu'il y ait au départ une grande confiance mutuelle entre les enseignants et les responsables de l'APE. Pour ce faire, les Directeurs d'Ecole et les enseignants pourront à travers les assemblées générales et autres rencontres, sensibiliser les parents d'élèves pour leur implication effective dans la mise en œuvre des APP. L'équipe enseignante pourrait également confier la gestion des ressources des APP aux parents qui verront cette formule d'un bon œil car l'enfant africain qui va à l'école souffre bien souvent de la séparation entre école et milieu familial. Les risques financiers se trouveront « socialisés » puisque ce sera, le cas échéant, aux parents et à la population de les assumer. Les encadreurs pédagogiques pourraient être sollicités en appui pour la sensibilisation.

#### **4.3. Du partenariat**

L'introduction des APP à l'école implique de nouvelles relations de travail entre les membres de l'équipe pédagogique. Ceci est indispensable pour articuler le travail de chaque classe avec celui des autres, dans le cadre du fonctionnement global de l'école. Pour ce faire, un cadre régulier d'échange et de prise de décision devrait être institué. Dans ce cadre seront débattues les questions relatives aux APP, à leur exploitation pédagogique, mais aussi les questions liées à la gestion des relations avec les partenaires.

Pour maintenir la motivation et la collaboration des partenaires, il est de première importance que l'école parle d'une même voix et ne les sollicite pas de manière désordonnée et donc irritante. De même, il conviendra de veiller à ce que toutes les décisions concernant les partenaires soient prises dans la plus grande clarté : le rôle et le mandat de chacun devra être très précisément défini quant à son contenu, sa méthode et sa durée.

#### **4.4. De l'adoption d'une politique éducative en faveur des APP**

Cette politique éducative en faveur des APP passe par l'adoption de textes de loi et des directives claires favorables aux activités de production. Cela peut se traduire par la définition claire des rôles et attributions des acteurs à tous les niveaux de la chaîne éducative pour leur implication effective dans la mise en œuvre des APP. Il s'agit du Ministère de l'Education de Base, ses structures déconcentrées, des services techniques de l'Etat, des collectivités territoriales et des organisations des parents

d'élèves que sont les Associations des Parents d'Elèves, Associations des Mères d'Elèves, Comités de Gestion. Il y a aussi la dynamisation du service de la promotion de la production à l'école (SPPE) à travers l'organisation annuelle d'un concours national de la meilleure école productrice. Également dans la dynamique de la lettre circulaire N°2005-228/MEBA/SG/DGEB du 26 août 2005 relative aux instructions pour la rentrée scolaire 2005-2006 qui insiste sur la réalisation des APP dans les écoles, les autorités éducatives doivent chaque année, à travers les instructions de rentrée, rappeler la nécessité d'intégrer celle-ci dans les activités scolaires. Enfin, nous proposons la mise en œuvre effective de la réforme DAMIBA (1979-1984) qui préconisait entre autres une liaison éducation/production afin que l'école s'ouvre au milieu pour y puiser les connaissances et les savoir-faire locaux indispensables à l'enracinement culturel de l'apprenant.

### **Conclusion**

Le système éducatif africain en général, et celui du Burkina Faso en particulier, est en déphasage avec les réalités socioéconomique et culturelles du pays. En témoigne la horde de diplômés sans emploi ne sachant pas agir sur leur environnement pour en tirer profit. Ces sortants de nos écoles, considérés par certains comme un poids mort de l'économie africaine, considèrent le travail manuel comme dégradant. Pour changer radicalement ce regard, nous avons pensé que l'introduction des APP dans les écoles est une impérieuse nécessité pour que les sortants dans leur immense majorité puissent trouver les voies et moyens de leur promotion dans leur milieu, qu'ils réussissent ou non leurs études. En tant que composante éducative, ces activités poursuivent des objectifs d'ordre pédagogique, social et économique. Elles permettent aux élèves de produire à la fois par leur intelligence, par leurs mains et de promouvoir un développement communautaire. Toutefois, il convient de noter que les APP sont reléguées au rang des disciplines mineures que l'on sacrifie d'un cœur léger pour achever une leçon de français ou de calcul. C'est fort de ce constat que nous nous sommes proposé de mener une étude évaluative sur les APP.

L'analyse des données de l'étude nous ont permis de relever un besoin réel de formation et/ou de recyclage des acteurs, l'inexistence de programme d'enseignement et de documents guides en APP. Avec l'absence de soutien des encadreurs pédagogiques mais aussi l'insuffisance du soutien des parents d'élèves, il est évident que les enseignants auront des difficultés pour préparer convenablement les leçons et réussir un enseignement de qualité en APP. Également, l'absence de matériels adéquats et de moyens financiers ne favorise pas la réalisation de la production dans les écoles. Aussi avons-nous suggéré pour la dynamisation de l'enseignement des APP une formation initiale et continue adéquate des acteurs, la relecture des curricula pour prendre en compte la discipline, l'implication et la responsabilisation des parents d'élèves dans la gestion des activités, l'élaboration d'un projet d'école et la recherche de partenaires œuvrant pour une éducation de qualité afin de résorber le manque de matériels et de moyens financiers et enfin l'adoption d'une politique éducative en faveur des APP.

Pour une prochaine recherche nous réfléchissons sur le rôle que pourraient jouer les ONG dans la mise en œuvre des APP.

## Références bibliographiques

### *Ouvrages généraux*

DALBERA, C. (1995). Intégrer des activités pratiques à son enseignement. Québec: Edition Hurtubise HMH Itée, 79p.

DEPOVER, C. et D'HAINAUT, L. (1989). Education et travail productif . Paris: UNESCO, 161p.

KI-ZERBO, J. (1990). Eduquer ou périr. Paris : Edition l'Harmattan, 123p.

### Mémoires

TINDANO, K. (2018). La mise en oeuvre des activités pratiques de production dans les écoles de la CEB de Zorgho II : Etat des lieux et perspectives pour une amélioration de l'enseignement/apprentissage. (IEPD, ENSK). 77p

TIOYE, S. J. (2020). La dynamisation des activités pratiques de production avec la filière apicole dans l'enseignement primaire. (IEPD, ENSK). 81p

TRAORE, Y. (2015). L'enseignement des activités pratiques de production dans les Circonscription d'Education de Base de Boromo et de Siby: causes de la négligence par les enseignants et stratégies de revalorisation. (IEPD, ENSK). 89p.

### Textes officiels

Décret n° 2007-504/PRES du 05 septembre 2007 portant application

Lettre circulaire N°2005-228/MEBA/SG/DGEB du 26 août 2005 relative aux instructions pour la rentrée scolaire 2005-2006

### Autres documents

ARC n° 221 (1998). Les activités pratiques de production. Ouagadougou : Institut Pédagogique du Burkina

### Webographie

ALLARD, E. (2018). L'interdisciplinarité en science et en art à l'éducation préscolaire : effet sur le développement cognitif des enfants. [Mémoire de maîtrise. Université du Québec à Trois-Rivières] Thèses et écrits académiques. <http://depot-e.uqtr.ca/id/eprint/8422> Consulté en juin 2021

FOURGOUS, J.-M. (2012). Apprendre autrement à l'ère numérique. Paris: UNESCO. [http://www.missionfourgous-tice.fr/missionfourgous2/IMG/pdf/Rapport\\_Mission\\_Fourgous\\_2\\_V2.pdf](http://www.missionfourgous-tice.fr/missionfourgous2/IMG/pdf/Rapport_Mission_Fourgous_2_V2.pdf) consulté en juin 2021

GALETIC, S. (2009). John Dewey et la pédagogie par l'expérience. philocité. <https://www.philocite.eu> Consulté en juin 2021